

témoignage sur la façon traditionnelle de représenter le « grand miracle » de Çravasti.

Puis vient un essai de classement chronologique des diverses versions du *Shaddanta Jataka*, c'est-à-dire du jataka de l'éléphant à six défenses qui n'est autre qu'une des innombrables incarnations du Buddha : l'éléphant vit heureux dans une vallée cachée des Himalayas avec ses deux épouses, lorsque l'une d'elles se suicide par jalousie ; revenue à la vie comme Reine de Benarès, elle se rappelle son existence précédente et, par vengeance, veut faire tuer l'éléphant, mais l'enveloppe animale peut seule périr par la flèche qui la frappe et l'âme du Bodhisattva est inaccessible à son action ; dans sa magnanimité, le Bodhisattva fait don des défenses au chasseur qui avait été chargé de lui donner la mort ; la reine sent se briser son cœur en recevant ce lugubre présent.

Nous avons ensuite des notes sur l'art bouddhique à Java et en particulier sur le célèbre stupa de Boro Boudour, bâti dans la seconde moitié du ix^e siècle, notes recueillies pendant un court séjour de l'auteur à Java en mai 1907.

Enfin le dernier mémoire est consacré à une peinture provenant de Yargolî, à environ dix kilomètres à l'ouest de Tourfan, découverte le 13 juillet 1905 au cours de la seconde mission archéologique allemande dans cette région du Turkestan chinois et conservée actuellement au Musée royal d'Ethnographie de Berlin ; elle décorait un sanctuaire en briques crues un peu postérieur au ix^e siècle, aujourd'hui en ruines, dédié apparemment au Buddha. Cette peinture représente une femme assise, tenant dans le bras droit un enfant en maillot, auquel elle présente le